

# LA STRUCTURE MORPHOLOGIQUE DES ADVERBES EN NIABRÉ, PARLER BÊTE DE GAGNOA

**OURAGA Tété Mireille**

Département des Sciences du Langage, UFR LLC,  
Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

[mireyouraga@gmail.com](mailto:mireyouraga@gmail.com)

&

**HOUMEGA Munseu Alida**

Département des Sciences du Langage, UFR LLC,  
Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

[houmegaalida@gmail.com](mailto:houmegaalida@gmail.com)

**Résumé :** La présente étude s'intéresse à la formation des adverbes en niabré. L'adverbe par définition est « un mot ou locution invariable qui a pour rôle de modifier ou de préciser le sens d'un verbe, un adjectif ou une phrase. » Robert et Nathan (1995 :55). Autrement dit, l'adverbe ayant une nature et fonction grammaticale, se présente en français sous forme de mots simples ou de locution invariable est capable d'entraîner une modification dans l'énoncé. Ainsi, notre intention est de montrer comment se présente l'adverbe en niabré à partir des différentes syllabiques. Une analyse appuyée sur la morphologie nous permettra de faire la classification des adverbes de formes simples et de formes complexes.

**Mots-clés :** adverbe, morphologie, niabré, locution invariable, fonction grammaticale

## DESCRIPTION OF THE MORPHOLOGICAL CONSTRUCTION OF THE ADVERB IN SPANISH AND BAULÉ

**Abstract:** This study is oriented toward the learning of niabré's adverbs. As definition, « adverb is an invariable word or expression which stands to modify or precise the meaning of a verb, an adjective or a sentence » Robert and Nathan (1955 :55). Otherwise, in other words adverb, with a grammatical fonction and nature is presented in french as simple words or invariable expression which may lead to the change of the statement. Thus, our goal is to show how to present adverb in niabré from syllabic differents. An analysis based on morphology will allow us do the classification of the adverbs of simple and those of complex forms.

**Keywords :** adverb, morphology, niabré, invariable expression, grammatical fonction

**Introduction :** Le niabré, est une variante dialectale du bété de Gagnoa parlé au centre-ouest de la Côte d'Ivoire. En effet le bété de Gagnoa comprend sept variétés dialectales qui sont : le zédi, le zabia, le gbadi, le nékédie, le paccolo, le guébié et le niabré objet de notre étude. Il existe une intercompréhension entre les variétés dialectales mais la différence se situe souvent au niveau lexical, phonologique et grammatical. Le cheminement des Niabré part en gros de la région de Tabou, longe l'océan, puis passant par Sassandra, remonte vers la zone forestière, atteignant ainsi la region de Gagnoa. Le niabré est parlé dans vingt villages repartis en trois tribus : Niabré(1), Niabré(2) et Kpatroghoa. Notre problématique est liée au fait qu'il n'existe pas d'étude spécifique sur les adverbes en niabré. Ainsi, nous avons consacré notre article à l'étude de la structure morphologique. L'hypothèse qui en découle est : les adverbes en niabré sont de différentes structures. En outre, nous nous proposons d'étudier cet aspect pour déterminer les types de syllabes des adverbes que présenterait la langue.

Pour CREISSELS (2006:249) : « L’adverbe est généralement mentionné, à côté du nom, verbe, adjectif et adposition, comme un des cinq types majeurs de mots pleins ». Quant à Robert et Nathan (1995 :55) définissent l’adverbe d’une manière générale comme « un mot ou locution invariable qui a pour rôle de modifier ou de préciser le sens d’un verbe, un adjectif, un autre adverbe ou une phrase »

En outre, les données de cet article sont issues de notre corpus de thèse. L’enquête s’est effectuée dans le département de Gagnoa, plus précisément dans le village de Kakrédou. L’enregistrement des données a eu lieu aux domiciles de nos informateurs à l’abri de tout bruit, facteur de détérioration des fichiers audio. Les données ont été transcrites sur la base de l’Alphabet Phonétique International.

Ainsi, la présente étude vise à proposer, dans une perspective de la morphologie générative, une analyse des types formels de la notion adverbiale.

### I- La syllabe

« Etudier la structure syllabique revient à déterminer les types syllabes. La syllabe est un constituant phonologique constitué de voyelles et de consonnes. La voyelle s’appelle le noyau de la syllabe et la ou les consonnes qui précèdent la voyelle s’appellent la marge prénucléaire. La ou les consonnes suivent la voyelle nucléaire s’appellent la marge postnucléaire. La syllabe qui a une marge postnucléaire est dite fermée ou entravée ; une syllabe sans marge nucléaire est dite ouverte ou libre. » Jacques Nicole(1981) Le constat fait à partir de l’observation des syllabes du niabré est que ce parler présente des syllabes ouvertes. Autrement dit, toutes les syllabes du niabré ont comme dernier élément une voyelle. Par ailleurs, l’étude de la morphologie du nom dans nos recherches antérieures nous a permis de déterminer les structures du nom. Alors, qu’en est-il de la morphologie des adverbes. Ainsi, une étude basée sur la structure syllabique sera fonction de la détermination morphologie des adverbes.

### II-La structure morphologique des adverbes simples

Les adverbes simples sont des bases lexicales porteuses de signification et indécomposables en unités plus petite. Les adverbes simples à structure syllabique que nous avons relevée dans notre corpus se présentent sous la forme monosyllabique, dissyllabique mais aussi plurisyllabique.

#### II-1-Les adverbes de types CV

Les adverbes simples ci-dessous sont des unités linguistiques constitués d’un seul morphème. Nous relevons quelques adverbes tels que :

(1)

(a) ɔ            li            mī stka  
3sg. manger.acc. adv. Riz  
« Il a mangé aussi le riz »

(b) ɔ            li            nī ɔ je  
3sg. manger. Acc. adv.3sg. danser.acc  
« Il a mangé et il a dansé »

(c) ɔ            jɛɛ            pō suklu mɪ du  
3sg. arriver.acc.adv.école.loc.part  
« Il est arrivé enfin à l’école »

(d) ɪ            ji bita            piɛ            to ká -a dre je  
1sg.aux.maison.acheter.inacc.papa.adv.idf.argent.donner.inacc  
« J’achèterai une maison si mon papa me donne de l’argent »

Les unités linguistiques telles que présentées ne comportent aucun affixe. Elles sont donc réduites à leurs bases ou leur radical. Par ailleurs, dans les exemples 1 (a), (b), (c) les adverbes sont postposés aux verbes et dans l'exemple 1 (d) l'adverbe est placé avant le verbe.

## II-2-Les adverbes de types CVV et CCV

Les adverbes de structure CVV présentent une séquence de deux voyelles identiques. On constate que les deux voyelles sont soit [+ATR] ou [-ATR]. Nous relevons seulement deux mots de ce type d'adverbes. En bété, la consonne médiane de type CCV est obligatoirement occupée par les segments de l'ensemble (r, n, l). En effet, les consonnes [r], [n] sont des allophones du phonème [l]. Soit les exemples ci-dessous :

(2)

CVV	CCV
cūú « seulement »	ḅlī « dedans »
tūú « bien »	jrē « aujourd'hui »

## III-Les adverbes simples de structures polysyllabiques

Le lexique niabré ne génère pas seulement des noms monosyllabiques. On rencontre dans le corpus une forte proportion de noms polysyllabiques. Nous dénombrons quatre (4) schèmes de structures morphologiques suivantes : CVCV CVCVV CCVCV. Ces structures à deux syllabes sont issues de l'association des syllabes de base de la langue (V, CV, CCV) tel que présentés ci-après :

(3)

(a) CVCV	(b) CVCVV
jèlí « en haut »	ḅūḅúú « tout »
wétē « après »	
jégbā « ailleurs »	
júkú « devant »	
(c) CCVCV	(d) CVCCV
fráí « tard »	ḅóḅlóló « tôt »
trólí « loin »	
vrúgbō « beaucoup »	

Dans les exemples en (3), nous avons relevés certaines structures syllabique qui respectent l'harmonie ATR est respectée.

- Les voyelles non avancées -ATR :

jè [-ATR ; -RO] + lí [-ATR ; -RO] → jèlí « en haut »  
 wé [-ATR ; -RO] + tē [-ATR ; -RO] → wétē « après »  
 tró [-ATR ; +RO] + lí [-ATR ; -RO] → trólí « loin »

Exemples ci-haut montre que lorsque la première voyelle est de trait -ATR, la seconde y est également. Autrement dit, toutes les voyelles du mot sont de trait -ATR. La présence de ce trait sur toutes les voyelles du mot est dû au fait que la racine de la langue est non avancée. Par ailleurs, dans les deux premiers exemples ressortent le rapprochement des voyelles. Soit  $v_1$  et  $v_2$  désignent chaque voyelle des couples ci-après : (ε-t), (ε-ε) pour les voyelles non arrondies. Lorsque  $v_1$  est de traits [-RO ; -ATR],  $v_2$  sera aussi du traits [-RO ; -ATR] dans les couple (ε-t), (ε-ε). Ainsi, l'harmonie du trait ATR et du trait d'arrondissement sont respectée.

Les voyelles avancées +ATR :

jú [+ATR ; +RO] + kú [+ATR ; +RO] → júkú « devant »

ból [+ATR ; +RO] + ból [+ATR ; +RO] → bólól « tôt »

vrú [+ATR ; +RO] + gbō [+ATR ; +RO] → vrúgbō « beaucoup »

Dans les mots ci-dessus, on remarque que les voyelles avancées qui se combinent sont de traits ATR. En effet, lorsque la racine de la langue est avancée, on a la présence du trait +ATR qui se propage sur les éléments syllabiques du mot. De plus, On constate que pour les voyelles arrondies lorsque  $v_1$  est de traits [+RO ; +ATR],  $v_2$  portera aussi le traits [+RO ; +ATR], ceci est visible dans les couples (u-u), (o-o) et (u-o). On peut donc dire que ces mots admettent l'harmonie du trait +ATR et du trait d'arrondissement. Par ailleurs, nous relevons les adverbes simples de plus de deux syllabes. Comparativement aux adverbes simples d'une syllabe et de deux syllabes, ceux qui possèdent plus de deux syllabes ne sont pas productifs dans le lexique niabré. La plupart des adverbes de cette structure sont des noms composés, mais nous avons relevés quelques exemples des lexèmes nominaux simples. Ces noms se limitent à trois :

Ces adverbes se limitent à trois syllabes :

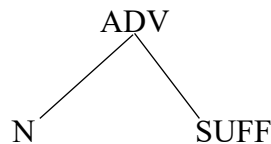
(4)

digāsé « doucement »

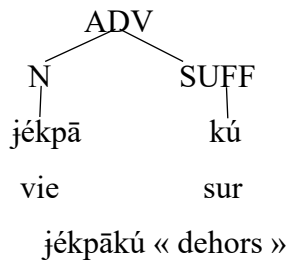
tékéjī « petit »

#### IV-La dérivation par postposition

Nous attendons par dérivation par postposition, des postpositions qui s'ajoutent au radical pour former des adverbes. Les noms dérivés par postposition à une racine nominale peuvent apparaître sous le graphe inspiré de Mohanan (1981). Dans cette figure, le constituant SUFF à droite a le rôle de tête nominale. Le SUFF fait fonction de tête de mot puisse qu'il transforme le trait [+N] du constituant à gauche en un trait [+ADV], qui est celui du nœud parent :



Ainsi pour l'exemple (5-a) on aura la représentation suivante :



Comme autres exemples on a les items suivants

(5)

(a) jékpā + kú → jékpākú  
/vie/ /sur/ « dehors »

(b) dá + blí → dáblí

/endroit/ /dedans/ « là-bas »

(c) jrē + mí → jrēmí  
/jour/ /dans/ « souvent »

(d) kéjí + kū → kéjíkū  
/dos/ /sur/ « derrière »

Ces unités adverbiales sont des composés qui sont constitués de noms auxquels s'ajoutent des suffixes. Ces suffixes, sont en effet des postpositions à valeur locative comme kú « sur », mí « dans », flí « dedans ». Dans cette formation le nom est changé en adverbe. Cette dérivation est de type exocentrique. Le suffixe a donc une valeur grammaticale car il détermine la classe morphologique du dérivé. Ainsi, il a un impact sémantique dans la dérivation.

## VI- La dérivation adverbiale par reduplication de la base adjectivale

« La dérivation par la reduplication opère par le truchement du redoublement des bases verbales et nominales. Elle a pour incidence la construction tant bien des noms nouveaux que la pluralisation nominale. » KOUAME (2003) Par ailleurs, à travers cette étude nous constatons que la dérivation par reduplication peut se faire à partir de la base adjectivale pour obtenir des adverbes. Soit les exemples ci-dessous :

(6)	Adjectifs		Adverbes
	a - gò « vieux »	→	gògòmí « autrefois »
	b- gòdò « même »	→	gòdògòdò « toujours »
	c- lèlè « lent »	→	lèlèlèlè « lentement »

Nous constatons que le phénomène de reduplication se fait sur la base des structures syllabiques CV CVCV en ce qui concerne les adverbes. On obtient de ces structures syllabiques une copie redoublée complète de la base adjectivale originelle. Nous avons aussi le dérivateur mí à valeur sémantique (6a), d'où cette reduplication est dite totale.

**C**onclusion : A travers cette étude, on constate que le niabré dans son fonctionnement utilise les adverbes simples de structures monosyllabiques tels que CV, CVV, CCV, les adverbes simples de structures polysyllabiques CVCV, CVCVV, CCVCV, CVCCV et les adverbes à trois syllabes CVCVCV qui ne sont pas très productifs dans la langue. En outre, les adverbes simples de structures polysyllabiques admettent l'harmonie du trait ATR et du trait d'arrondissement. Par ailleurs, le niabré dans l'analyse adverbiale utilise les procédés parasyntétiques tels que la dérivation par postposition et la reduplication. Ainsi, cette étude est une complémentarité aux travaux de la structure nominale en bété.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CREISSELS Denis, (2006). Syntaxe générale ; une introduction typologique. Catégories et constructions. Lavoisier 14, CACHAN CEDEX. 404 p.
- NICOLE Jacques, (1981). Introduction à l'analyse phonologique, 3<sup>e</sup> édition, provisoire, 1996. 148P
- KOUAME, Yao Emmanuel. (2003). Morphologie nominale et verbale du n' zikplí, parler baoulé de la sous-préfecture de Didiévi. Thèse de doctorat unique. Abidjan : Université de Cocody : Département Sciences du langage. 400 p.
- MOHANAN, Karuvannur, (1986). The theory of lexical phonology. Boston : D. Reidel.

OURAGA, Tété Mireille, (2022). Phonologie, grammaire et documentation linguistique du niabré, Parler bété de Gagnoa. Thèse de doctorat, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. 312p.